

Sur la négation

(Dans les mathématiques et la logique)

George François Cornelis GRISS
1948-1949

Synthese, vol. 7, no. 1/2,

Actes de la quatrième conférence d'été internationale de linguistique psychologique :
l'application et l'applicabilité de la signifique, de la sémantique et de la logistique
(1948/1949), p. 71-74

71 CRITIQUE DU RAISONNEMENT PAR L'ABSURDE

Faire la supposition qu'une preuve soit donnée, tandis que cette preuve paraît être impossible, est incompatible avec le point de départ constructif et évident, car l'existence d'une preuve est identique au fait qu'elle a été donnée. La suppression du raisonnement par négation entraîne donc le fait qu'il ne faut pas faire de suppositions à moins qu'il ne soit connu qu'il existe des systèmes mathématiques satisfaisant aux suppositions.

[commentaire nôtre : il ne s'agit alors pas de supposer mais d'invoquer. Cependant, la question vient : que peut-on supposer ?]

72 DISCERNABILITÉ

Dès qu'on introduit, après le nombre 1, le nombre 2 dans les mathématiques, la notion de différence ou discernabilité s'impose : le nombre 2 est autre que le nombre 1. Cette notion est, pour l'intuitionisme, et particulièrement pour l'intuitionisme sans négation, une notion aussi fondamentale et évidente que la notion d'identité. Il est superflu de l'expliquer en ajoutant que „différent” veut dire „pas identique”. Mais, même en faisant cela, on n'introduirait pas **le raisonnement par négation**, qui **ne se présente que par des suppositions irréelles**, comme je l'ai développé ci-dessus.